

d é φ

Journal des étudiants de philosophie

vol. I no. 1



"Être roi est idiot, ce qui compte c'est de faire un royaume." Ainsi s'exprime Perken, un aventurier, dans La Voie royale de Malraux. Quelle pensée sous-tend donc cette formule lapidaire? C'est ce que nous chercherons à découvrir. Nous tenterons ensuite de la situer dans la perspective plus vaste de la pensée matérialiste contemporaine afin de la mieux comprendre et, dès lors, en saisir les limites, voire les contradictions.

Il devient évident à la lecture du ^{roman} ^{écrit} roman, l'un des premiers qu'a écrit Malraux, que ces mots résument l'essentiel de son message. C'est tout le problème du sens de l'action et du rôle de l'homme qui est posé ici. Il nous invite à agir et à lutter, car telle est la condition de sa survie. Renoncer à se battre, accepter de n'être plus que le jouet passif des événements et des hommes, c'est renoncer à son humanité, c'est se condamner

à une mort morale, plus tragique, en un sens, que la mort biologique.

On le voit immédiatement: une telle vision s'inscrit parfaitement dans le courant de la pensée matérialiste et athée si caractéristique de la vie intellectuelle française du XX^e siècle. Sartre, Camus et avec tant d'autres encore, allaient soutenir avec une conviction égale la même idée. Laquelle a pour corollaire immédiat la négation absolue de Dieu. Dès lors, on peut dire après Sartre que l'homme est condamné à être libre.

Mais notre liberté ne se heurte-t-elle pas fatalement à celle d'autrui? Ne la contrecarre-t-elle pas? "Ce qui compte, c'est de faire un royaume." Mais un royaume ne compte-t-il pas nécessairement des sujets? Là réside croyons-nous, la faille sinon la faillite de cette pensée. On avait l'investir d'un espoir libertaire; elle s'est révélée trop

Nouveau nom, premier journal, petite équipe, c'est un défi.

De plus, nous espérons la participation des très individualistes étudiants de philosophie - non seulement pour lire le journal, mais pour écrire des articles à caractère philosophique.

C'est là où le bât blesse car nous avons l'audace de vouloir faire paraître ce journal toutes les deux semaines. Mais le contenu se veut varié, chacun écrivant sur ce qui l'intéresse. On souhaiterait néanmoins un rapport, même obscur, avec la philosophie.

Le journal sera désormais disponible au département (Stone Castle) et à la bibliothèque.

Quant à ceux qui auraient l'étonnante, mais non point inespérée, initiative d'écrire un article, vous pouvez le déposer au département, au bureau des renseignements: il y a un casier réservé à cet usage.

Nous vous demandons s'il vous plaît de dactylographier vos articles (nous ne disposons pas de machine à écrire au journal, autant vous dire que c'est très artisanal), en les présentant sous forme de deux colonnes par page.

Le montage du journal a lieu le jeudi vers 12 heures 45, au département, dans la pièce appelée "salon des étudiants", et cela toutes les deux semaines.

Par conséquent, le jeudi 16 octobre est la prochaine date de tombée des articles. Si, par hasard, vous aviez la bonne idée de venir nous donner un coup de main pour le montage, la distribution... (ne venez pas tous en même temps), vous serez les bienvenus!

Marie Hélène Parizau.

(Suite de l'article A propos...)

souvent un prétexte au totalitarisme.

L'homme ne peut assumer et vivre pleinement son humanité que dans et par ses contacts avec autrui.

Telle est l'ambiguïté fondamentale de la condition humaine, qui vit et meurt de ses limites. Cela, Malraux n'a pas su l'exprimer totalement.

Dominique Bouche

A vous Les philosophes...

Il ne s'agit plus
d'interpréter le monde,
mais de le transformer

K. MARX

Ce n'est pas le chemin qui est difficile, c'est le difficile qui est le chemin.

S. Kierkegaard

Je serais bien en peine de définir la philosophie. Peut-on résumer la pensée d'Aristote, celle de Pascal ou celle de Sartre en une phrase étriquée, sans introduire une foule de corollaires. Place à M. Larousse, j'y renonce.

Il ne m'est cependant pas impossible d'introduire toute ma subjectivité dans le commentaire de cette activité de l'esprit.

J'attends beaucoup de la philosophie. Elle seule peut me permettre d'élever mon âme au dessus du niveau de bestialité où elle se trouve. Mon intelligence ne peut se limiter à sa dimension primitive, ne peut se contenter d'avaloir puis de revômir un enseignement reçu. Elle se résumerait alors en un pur don, telles la faculté de courir, de manger ou de parler; un moyen d'atteindre la mort dans les meilleures conditions possibles. La conscience ne peut être un en soi qui fonctionne de par lui même, pour lui même, dans un schéma de nécessité logique. L'homme s'identifierait alors à un animal un peu plus évolué.

Ainsi je refuse de penser pour penser, d'étudier pour étudier. Je vise une dimension beaucoup plus pragmatique dans l'étude de la philosophie. Je compte, pour faire quelque chose de ma vie, former cette fameuse conscience, la sortir de l'ombre et la travailler. Voici la raison de ma présence dans le département.

Aussi ai-je quelques difficultés à comprendre votre comportement. Si la cause de votre présence est noble, comment pouvez vous vous attarder à la question des examens, des parties à faire ou du trésor à tenir. D'après vos conversations, cela a vraiment l'air de vous préoccuper. N'apprend-on pas la question des valeurs en philosophie? Si vous visez le diplôme et la jouissance immédiate plutôt que votre propre amélioration, et par là celle de l'humanité, il est temps de réagir. Sans doute réprochez-vous l'institution brute, il faut bien suivre le vent. Mais tellement faible est ce vent, et si versatile.

Je n'ai vraiment aucune prétention à la révolution aveugle. Je voudrais d'abord connaître votre avis sur le sujet. Mais il est si désolant de vous voir détailler une fois le dernier mot du cours écrit. Ne pourrait-on pas par exemple imaginer un local où se rencontrer, discuter, boire ou lire (ou engueuler les rédacteurs d'articles). Enfin quoi, quelque chose pour animer cet endroit où l'on s'ennuie à mourir. Si vous ne vous impliquez pas dans le milieu universitaire, quand le ferez-vous? Sortez de vos livres, excellents refuges face aux problèmes qu'ils posent. Et discutons ensemble d'un nouveau monde à bâtir.

J'imagine combien mon article sera incomplet. Il n'a d'autre but que d'ouvrir le débat. Bienvenue aux critiques.

Vincent Cobut

Minute de l'humour

Quelle est la différence entre un discours et une jupe?

En fait les deux doivent être assez longues pour couvrir l'essentiel et suffisamment courts pour retenir l'attention

Si ça vous plaît pas, ne choisissez pas des tomates trop mûres.

♂ Vincent Cobut

Le génie au pouvoir

Aujourd'hui, si on demande aux gens de la rue, ce que c'est pour eux un génie, ils répondront, probablement, que c'est un bonhomme qui est renfermé dans un laboratoire, expérimentant un nouveau procédé pour améliorer et faciliter la vie de l'homme. Ils n'ont pas tort, mais il faut être plus complet dans notre tentative de qualifier le génie. Le génie est celui qui a une disposition naturelle, une aptitude remarquable de l'esprit qui l'élève au-dessus de la commune mesure et le rend capable de créations, d'inventions, d'entreprises qui paraissent extraordinaires ou surhumaines à ses semblables.

Le génie est un homme qui maîtrise son environnement, non pour l'exploiter sauvagement et inconsciemment, mais pour ne former qu'un dans la diversité avec la plus grande harmonie qu'il puisse exister. Malheureusement, nombreux sont les génies qui ne peuvent s'épanouir, qui ne peuvent étaler le fruit de leur sagesse parce qu'étouffés par un système politique ne leur permettant pas de sortir de la moyenne, puisque cet état politique favorise les médiocres. La collectivité terrienne a été éprouvée par toutes sortes de gouvernements, toutes sauf un, celui dirigé par des génies, un gouvernement génocrate. Jusqu'à maintenant, quelque soit le gouvernement qui a tenu une forme quelconque de pouvoir entre ses mains, aucun n'a su apporter une justice qui saurait servir la majorité. Il y a eu une justice, mais une justice qui a surtout servi, et qui continue toujours de servir les intérêts de ceux qui manipulent la marionnette politique, afin d'abuser la foule de médiocres qui regardent cette immense scène, sans comprendre le rôle que joue chacun de ces pantins au visage de fer.

Depuis que la race humaine a été implantée sur cette planète, les fonctions vitales ont toujours été tenu^{es} par des imposteurs. Depuis l'éclosion de la cellule terrestre, un choc subit par la mère fécondée, a fait en sorte que notre immense embryon s'est retourné, ayant pour résultat de placer les pieds à la place que le cerveau occupait. L'enfant est né, mais avec des pieds qui avaient un complexe de supériorité, d'avoir eu le privilège d'occuper le siège du cerveau. Cependant, l'expérience fut vite faite de les remettre à leur place, au rang pour lequel ils étaient fait. Ils n'acceptèrent pas leur degré d'infériorité et décidèrent de diriger le reste du corps. Malgré que le cerveau avait un potentiel supérieur, depuis la naissance, il a toujours été exploité par les gros pieds, qui ayant compris leur infériorité ^{con}génitale ont, par orgueil, décidé d'exploiter le savoir du cerveau, tout cela pour se donner l'image de grandeur tant désirées. Toutefois, ces pieds ne voient pas et ne veulent pas entendre les cris du cerveau, leur disant qu'ils s'enfoncent dans les ténailles mouvantes, avec laquelle toute l'entité suit sans manifester la moindre peur, en dépit des avertissements du cerveau. Même si on est enfoncé jusqu'au cou, dans ce gouffre sans fin, il est encore le temps de réagir. Pour cela, il faut que le cerveau prenne le contrôle afin de trouver la ou les façons de se sortir de la grande noirceur, dans laquelle les pieds nous ont plongés. Toutes les cellules capables de prendre des décisions, doivent se réunir et former ce cerveau assez puissant pour maîtriser des pieds affolés par un terrain s'effondrant sous la lourdeur de leur mouvement, et de réagir avant que le corps ne soit asphyxié.

Il ne s'agit plus d'élever des pieds qui ont fait de longues études, mémorisant des principes tout fait, principes qu'ils appliquent machinalement selon la situation qui se présente, essayant toujours de peine et de misère, de limiter les dégâts n'ayant pas assez d'imagination pour établir un programme de planification à long terme qui empêcherait d'être toujours acculé au mur. Il s'agit que

7

les génies, ceux qui veulent mettre leur cerveau à la disposition de la collectivité, ceux qui savent écouter leur cœur et celui de tous les hommes qui peuplent cet univers, se réunissent pour que désormais l'effort commun, ne soit plus employé pour cicatriser les blessures causées par la négligence de pieds qui courent de tous bords tous côtés, mais pour augmenter la vitalité de tout l'ensemble.

C'est à tous les génies que cette planète à enfants, de renoncer celle-ci en formant un gouvernement qui saura lui assurer une vieillesse paisible. Présentement, avec les paranoïaques qui se trouvent à la tête des différents gouvernements, notre mère la Terre est prise en otage et est continuellement en danger de mort. Avec tous ces microbes et ces parasites qui contaminent notre cellule terrestre, celle-ci risque à tout moment de devenir cancéreuse pour le corps universel. Un gouvernement géniocrate est le seul antidote qui saura combattre efficacement le virus de la médiocrité et assurer la croissance des cellules de notre univers infini. Placer le génie au pouvoir, c'est s'assurer une santé pour le futur malgré la fièvre du présent.

Célestin Moïse Gagnon

DE L'ASSOCIATION GENERALE.

Tout le monde sait bien qu'une association générale en philosophie agit un peu comme une digue qui tente de contenir les ardeurs militantes et révolutionnaires des étudiants.

Sans elle, le flot de la contestation déferlerait sur la paisible plaine de l'ordre établi, emportant sur son passage les structures, et ne laissant derrière elle qu'anarchie, famines, pleurs et grincements de dents.

Et c'est avec cette supposée solidarité du béton qu'une quinzaine (mettons-en dix-sept) d'étudiants désœuvrés blasés et représentatifs se sont réunis, vendredi en 19, pour réanimer un peu l'association et la rendre fonctionnelle.

Nous étions là... Une quinzaine à nous regarder. Un silence septique pesait sur la salle... Une mouche volait... Quelques-uns s'affairaient à se curer le nez... Un autre dévorait les oeuvres érotiques en six tomes de Bachelard... Un pythagoricien comptait les tuiles au plafond... La mouche... Le nez... Le président prit la parole:

Bref, assez de lyrisme, coupons au plus court. Voici tout d'abord, pour votre information la chartre de l'A.D.E.P.:

- 1- Formation de comités selon les priorités et les problèmes perçus par les étudiants.
- 2- Les étudiants de ces comités s'élisent un représentant qui fera partie de l'exécutif.
- 3- Chaque représentant élu par son comité devra être approuvé par l'assemblée générale.
- 4- Le cas échéant, si un comité naissait entre deux assemblées générales, ce comité, s'il tient à être représenté à l'exécutif

s'élera un représentant qui sera approuvé par l'exécutif jusqu'à une prochaine assemblée générale.

- 5- Le comité pédagogique conjoint recrutera ses membres parmi les étudiants travaillant déjà dans les comités pédagogiques étudiants.
- 6- La participation aux assemblées départementales relèvera de la responsabilité de l'exécutif de l'association.
- 7- Il est bien entendu que l'instance décisionnelle entre les assemblées générales demeure l'exécutif qui aura pour tâche de coordonner ces activités des comités.
- 8- La gérance des fonds de l'association relève de l'exécutif, celui-ci, au nom de l'A.D.E.P., délègue à deux de ses membres la responsabilité de la signature des chèques.
(Voir la page suivante pour l'organigramme de l'association.)

Mis à part tout cela, humble travail de plomberie interne, s'il en est un, nous avons voté l'adhésion à la F.A.E.C.U.M.. Noble décision qui nous coutera la rondelette somme de cinquante sous par tête de pipe.

C'est à peu près tout. Soyez plus nombreux à la prochaine assemblée.

John Kelly

M.B. Les envahisseurs sont parmi nous, saurons nous les reconnaître à temps?

Voici maintenant , sans nul détour, l'organigramme de l'association et les élus.



